



SECAM NEWS

ANNÉE 2026
SEPTEMBRE
N°09

1^{ÈRES} JOURNÉES DE LA JEUNESSE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST AU GHANA

Pp. 4-7



Charles Ayetan



Charles Ayetan



SAISON DE LA CRÉATION : L'AFRIQUE S'IMMERGE DANS L'EAU VIVE

La célébration de la Saison de la Création, qui a débuté le 1er septembre avec la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création et s'achève le 4 octobre, fête de saint François d'Assise, saint patron de l'écologie, prend de l'ampleur à travers le monde, en particulier en Afrique, ce continent considéré comme le berceau de l'humanité.

Cette saison offre aux chrétiens l'occasion de renouveler leur relation avec le Créateur et avec toute la création à travers la célébration, la conversion et l'engagement. Nous félicitons les évêques catholiques et toute l'Eglise d'Afrique et de ses îles, ainsi que nos sœurs et frères de la famille œcuménique, pour les prières, les initiatives et les actions concrètes entreprises en faveur de notre maison commune.

Le thème de cette année, « Immersion dans l'eau vive », invite les communautés à s'engager dans trois mouvements : la contemplation, l'immersion et l'envoi. Partout en Afrique, ces mouvements se traduisent par la prière, l'action en faveur de l'environnement, le plaidoyer et la solidarité.

En effet, les communautés catholiques ont marqué la Saison de la Création par des actions concrètes. L'Afrique du Sud et la Zambie ont encouragé la participation et la prière au niveau diocésain. Le Kenya a fait avancer des projets liés à l'eau potable, à l'énergie solaire et à l'agroécologie, parallèlement à des actions de plantation d'arbres. Le Cameroun a mené

des actions de sensibilisation contre la pollution des cours d'eau, tandis que l'Ouganda a mobilisé les communautés religieuses et les membres du mouvement Laudato Si' pour des opérations de nettoyage et de plaidoyer.

La Saison de la Création appelle également les communautés à approfondir leur engagement par le biais de pèlerinages et de marches de prière, de rencontres avec des communautés touchées par des crises environnementales, de bénédictions d'eau, de plantations d'arbres, d'opérations de nettoyage, d'activités pour les jeunes et de dialogues sur la justice de l'accès à l'eau. Le plaidoyer par le biais de pétitions et de campagnes numériques peut amplifier davantage la voix des communautés touchées par la pollution et la pénurie d'eau.

Ces initiatives nous rappellent que la conversion écologique n'est pas seulement une réflexion spirituelle. L'eau, la dignité humaine, les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, l'énergie et la santé de notre maison commune sont indissociables. Puisse cette Saison nous conduire de la contemplation à l'immersion, puis enfin à l'action, en tant que véritables sources de vie pour la création et les uns pour les autres.

*Rév. Père Rafael Simbine Junior
Secrétaire général du SCEAM*

MAROC : LE RÉV. PÈRE MARIO LEÓN DORADO, NOMMÉ ARCHEVÊQUE COADJUTEUR DE RABAT



Mgr Mario León Dorado

Le 12 septembre, le Saint-Père a nommé le Rév. Père Mario León Dorado, O.M.I., jusqu'alors préfet apostolique du Sahara occidental, comme archevêque coadjuteur de l'archidiocèse de Rabat, au Maroc.

L'archevêque élu exerçait depuis le mois d'août 2026 les fonctions d'administrateur apostolique de l'archidiocèse catholique de Rabat, après que l'ordinaire du lieu, le cardinal Cristóbal López Romero, s'était temporairement retiré de ses activités publiques et pastorales.

Dans un message adressé au peuple de Dieu, Mgr Dorado a déclaré avoir accueilli cette nomination avec joie et humilité, reconnaissant à la fois le poids de cette nouvelle responsabilité et sa confiance dans l'appel de Dieu. « C'est avec joie, mais aussi avec "crainte et tremblement", que j'accueille la nouvelle de ma nomination en tant qu'évêque coadjuteur de cette chère Église sœur », a-t-il déclaré dans son message.

Qui est Mgr Dorado ?

L'évêque nommé, Mario León Dorado, est né le 16 mars 1974 à Madrid, en Espagne.

Après avoir achevé ses études en technologies de l'information à la Faculté des sciences de l'information de Madrid, il a obtenu une licence en théologie à la Faculté de théologie San Dámaso de Madrid.

Il a prononcé ses premiers vœux religieux le 15 septembre 1996 au sein de la Congrégation des Oblats missionnaires de Marie Immaculée, puis a été ordonné prêtre le 2 juin 2001.

Il a occupé les fonctions suivantes : vicaire à Jaén, en Espagne (2000-2004) ; en 2004, il a été envoyé en mission dans la préfecture apostolique du Sahara occidental, où il a ensuite exercé les fonctions d'administrateur apostolique (2009-2013).

Depuis 2013, il occupe la fonction de préfet apostolique du Sahara occidental et, depuis août 2026, celle d'administrateur apostolique de l'archidiocèse de Rabat.

SECAM News

Source: Vatican Press & ACI Afrique

Message de Son Éminence Fridolin Cardinal Ambongo Besungu, Président du Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), à la jeunesse à l'occasion des premières Journées de la Jeunesse de l'Afrique de l'Ouest



Card. Fridolin Ambongo Besungu

PRÉSIDENCE DU SCEAM

Chers jeunes,

C'est avec joie et espérance que je vous salue dans le Saint Nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Que la paix soit avec vous tous, chers jeunes de notre cher continent, particulièrement vous, jeunes d'Afrique de l'Ouest.

C'est avec une grande joie que j'ai appris que vous vous préparez à vous rassembler au Ghana pour les premières **Journées de la Jeunesse d'Afrique de l'Ouest, du 7 au 12 septembre 2026 à Accra, au Ghana**, où des milliers de jeunes de toute la région sont attendus.

Le thème inspirant de cette rencontre mémorable, « *Prenez courage (Jean 16, 33): Les jeunes comme acteurs et artisans de paix et d'espérance en Afrique de l'Ouest* », revêt une grande

importance pour notre continent aujourd'hui.

Il s'agit véritablement d'un moment historique pour notre Église, pour cette région et pour toute l'Afrique. Les évêques catholiques d'Afrique de l'Ouest, à travers les Conférences Episcopales Réunies de l'Afrique de l'Ouest (CERAO/RECOWA), ont rendu possible ce rassemblement parce qu'ils croient en vous. Ils croient en votre foi, en votre énergie, en votre créativité et en votre capacité à transformer la société.

Les Journées de la Jeunesse d'Afrique de l'Ouest vous offrent une occasion unique de vivre l'esprit des Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) dans cette région. C'est une occasion bénie de rencontrer des jeunes venus de différents pays et de différentes



Cérémonie d'ouverture / Charles Ayetan

cultures, de célébrer ensemble votre foi et de découvrir que, malgré nos différences, nous sommes une seule famille dans le Christ et, par-dessus tout, une seule famille humaine.

Chers jeunes, prenez courage ! L'Afrique de l'Ouest a besoin de vous. Notre continent a besoin de jeunes qui n'ont pas peur de rêver, de servir et de bâtir. N'ayez pas peur d'être des voix d'espérance et des artisans de paix dans des communautés parfois meurtries par l'insécurité, la violence, les divisions et les conflits. Nous avons besoin de votre courage pour faire face à la pauvreté, au chômage et aux nombreux défis qui se présentent à vous ; de votre créativité, de votre esprit d'initiative et de votre esprit entrepreneurial pour créer des opportunités, non seulement pour vous-mêmes, mais aussi pour les autres. Nous avons également besoin de votre engagement pour prendre soin de notre maison commune et répondre avec courage aux défis du changement climatique.

Chers jeunes, l'Église en Afrique croit en vous et en la force de vos rêves. Nous savons que les défis auxquels vous êtes confrontés aujourd'hui n'auront pas le dernier mot. Vous n'êtes pas seulement l'avenir de l'Afrique ; vous êtes une force vive de l'Afrique d'aujourd'hui.

N'ayez pas peur ! Avec la foi au Christ, le courage dans vos cœurs, la créativité dans vos esprits et la solidarité entre vous, vous pouvez surmonter ces défis et devenir des bâtisseurs d'une Afrique plus juste, plus pacifique et plus riche d'espérance. L'Église marche avec vous, croit en vous et vous confie la mission de transformer notre continent.

« Comme les premiers disciples, suivez Jésus ! N'ayez pas peur de vous approcher de Lui. » (St Jean-Paul II, *Message pour la XIIe Journée Mondiale de la Jeunesse*, 1996). En tant que disciples de Jésus-Christ, au cours de ces Journées à Accra, vous aurez plusieurs occasions d'approfondir votre foi à travers la célébration de l'Eucharistie, la prière, les enseignements, ainsi que des célébrations de la foi et des manifestations culturelles.

Au-delà de toutes ces activités, je vous invite à considérer ce rassemblement comme un moment de rencontre : rencontre avec le Christ, rencontre les uns avec les autres.

Que Dieu vous bénisse ; qu'Il bénisse les peuples d'Afrique de l'Ouest.

Merci, et que Dieu vous bénisse tous.

LE CARDINAL AMBONGO EXHORTE LA JEUNESSE D'AFRIQUE DE L'OUEST À PRENDRE CONCOURAGE ET À CONSTRUIRE LA PAIX



Des participants heureux de vivre cet événement mémorable/Charles Ayetan/SCEAM

Le président du Symposium des conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), le cardinal Fridolin Ambongo Besungu, a exhorté les jeunes de toute l'Afrique de l'Ouest à prendre courage, à assumer leur rôle dans la société et à devenir des artisans de paix et d'espoir dans une région confrontée à l'insécurité, à la pauvreté, au chômage et aux conflits.

Dans un [message](#) adressé à plus de 3 500 jeunes réunis à l'école Achimota d'Accra, au Ghana, à l'occasion des premières Journées de la jeunesse d'Afrique de l'Ouest, le cardinal Ambongo a déclaré que l'Église croyait en la foi, l'énergie, la créativité et la capacité des jeunes à transformer la société.

Les Journées de la jeunesse, organisées par la Conférence épiscopale régionale d'Afrique de l'Ouest (RECOWA/CERAO) du 7 au 12 septembre 2026, se déroulent sous le thème « Prenez courage (Jean 16, 33) : la jeunesse catholique, actrice et

artisane de paix et d'espoir en Afrique de l'Ouest ».

« L'Afrique a besoin de vous »

Le cardinal Ambongo a qualifié ce rassemblement de « moment historique » pour l'Église, l'Afrique de l'Ouest et le continent, affirmant qu'il offre aux jeunes l'occasion de vivre l'esprit des Journées mondiales de la jeunesse tout en célébrant leur foi au-delà des frontières nationales, culturelles et linguistiques. « L'Afrique de l'Ouest a besoin de vous. Notre continent a besoin de jeunes qui n'ont pas peur de rêver, de servir et de construire », a déclaré le président du SCEAM.

Il a mis les jeunes au défi de devenir des voix d'espoir et de paix au sein de communautés meurtries par la violence, l'insécurité, les divisions et les conflits.

Le président du SCEAM, qui est également archevêque de Kinshasa, a exhorté les jeunes à puiser leur force dans leur foi en Christ et dans la solidarité les uns envers les autres, en insistant sur le fait que les défis



auxquels leur génération est confrontée «n'ont pas le dernier mot».

Rencontre avec le Christ et entre participants

Il a encouragé les participants à profiter des Journées de la Jeunesse pour approfondir leur rencontre avec le Christ à travers l'Eucharistie, la prière, les enseignements et les célébrations culturelles. Au-delà des activités, il a appelé les jeunes à faire de ce rassemblement un moment de rencontre authentique avec le Christ et entre eux.

Le président de la Conférence épiscopale catholique du Ghana, Mgr Matthew K. Gyamfi, a également souligné l'importance d'investir dans la jeunesse, décrivant la population jeune de l'Afrique de l'Ouest comme une ressource majeure pour le développement de la région.

Il a appelé à ce que les jeunes soient formés à la foi, à l'intégrité, au service, au leadership et à la citoyenneté responsable, exhortant les participants à ramener l'esprit des Journées de la Jeunesse dans leurs communautés en promouvant la paix, la réconciliation, la justice et l'espoir.

Des amitiés au-delà des frontières

Le nonce apostolique au Ghana,

Mgr Julien Kaboré, a déclaré aux jeunes que l'Afrique et l'Eglise avaient besoin d'eux dès maintenant, et non pas demain. Faisant écho à l'appel à l'unité régionale, il les a exhortés à « marcher ensemble » et à nouer des amitiés qui transcendent les frontières.

Représentant le président John Dramani Mahama, la vice-présidente du Ghana, la professeure Jane Naana Opoku-Agyemang, a également souligné le rôle des jeunes dans l'intégration de l'Afrique de l'Ouest. Elle a mis en garde contre la colère, les préjugés et les fausses informations qui peuvent se propager rapidement au-delà des frontières via les plateformes numériques, tout en précisant que la technologie peut également relier les communautés, diffuser le savoir et créer des opportunités.

Alors que se poursuivent à Accra les premières Journées de la jeunesse d'Afrique de l'Ouest, le message central du cardinal Ambongo reste clair : les jeunes catholiques sont appelés non seulement à hériter de l'avenir de l'Afrique, mais aussi à façonner courageusement son présent en devenant « les bâtisseurs d'une Afrique plus juste, plus pacifique et plus porteuse d'espoir ».

Charles Ayetan

L'EAU VIVE : LES COMMUNAUTÉS CATHOLIQUES À TRAVERS L'AFRIQUE VIVENT LA SAISON DE LA CRÉATION EN ACTION



Des participants à l'atelier sur la Saison de la Création à Lusaka, en Zambie/LSA

Partout en Afrique, la Saison de la Création 2026 célébrée du 1er septembre au 4 octobre sous le thème « L'eau vive », inspire les communautés catholiques à allier prière, plaidoyer, partenariats et actions concrètes en faveur de l'environnement.

Afrique du Sud : La Conférence épiscopale catholique d'Afrique australe a encouragé les diocèses et les communautés catholiques à participer à la Saison de la Création. La paroisse Sainte-Marie-des-Anges à Athlone, au Cap, en Afrique du Sud, a également accueilli la Saison de la Création.

Zambie : La Conférence des évêques catholiques de Zambie a inauguré la Saison de la Création par une messe à Lusaka. Son secrétaire général, le père Francis Mukosa, a souligné que l'eau potable est une question de vie, de justice, de développement et de dignité humaine.

Kenya : Le Mouvement Laudato Si' Afrique et les Franciscains (JPIC Afrique) ont reçu un système de purification d'eau offert par Bondh E. Shams. Les communautés d'Olepolos, d'Olemunyak et de Reto bénéficient désormais d'eau potable, d'agroécologie et d'énergie solaire.

La communauté « Pape Jean XXIII » a installé une pompe solaire puisant l'eau d'un puits de 110 mètres de profondeur, fournissant ainsi de l'eau potable et visant à terme à raccorder directement le village au réseau d'approvisionnement en eau.

La section kenyane du Mouvement Laudato Si' s'est jointe au sanctuaire de Consolata pour une prière et la messe de la Création. La famille franciscaine a également lancé la Saison lors d'un colloque à l'Université catholique d'Afrique de l'Est, Nairobi, axé sur la gestion écologique, les énergies renouvelables, la finance durable, la sécheresse et la pénurie d'eau. Par ailleurs, des évêques ont planté des arbres.

Cameroun : Sœur Solange Lomessoas, de la Congrégation des Sœurs dominicaines de la Bienheureuse Imelda, a diffusé une vidéo de sensibilisation mettant en lumière la pollution de la rivière Kadei liée à l'extraction de l'or.

Ouganda : L'Association des religieux d'Ouganda et les communautés du Mouvement Laudato Si' ont participé à la Journée nationale environnement propre. Alfred Okumu, coordinateur du Mouvement Laudato Si' en Ouganda, s'est également exprimé sur Radio Maria pour encourager les actions en faveur de l'environnement.

Ensemble, ces initiatives illustrent l'écologie intégrale en action : reconnaître que l'accès à l'eau est indissociable de la dignité humaine, des moyens de subsistance, de l'énergie, de l'alimentation et de la santé de notre maison commune.

SECAM NEWS,
avec le Mouvement Laudato Si'

BURUNDI : DES ÉDUCATEURS FORMÉS AUX ENJEUX DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE



Une séance de cette formation sur les défis de l'IA

Au Burundi, la Commission épiscopale des vocations sacerdotales et religieuses, des séminaires et des noviciats, a organisé à travers son Centre National des Vocations de Gitega, un séminaire de formation sur l'intelligence artificielle du 7 au 12 septembre.

Destiné aux éducateurs des petits et grands séminaires, des instituts de philosophie et de théologie, et des Instituts cléricaux, ce séminaire avait pour thème central la place de l'intelligence artificielle dans la formation des futurs prêtres et dans l'action pastorale.

Face à l'essor de l'IA dans la société, l'Église au Burundi souhaite accompagner cette transformation avec ouverture, mais aussi avec discernement et vigilance. Les participants ont revisité l'histoire de la communication humaine et l'évolution des technologies, avant d'examiner ces mutations à la lumière du Magistère de l'Église, notamment *Inter Mirifica*, *Antiqua et Nova* et *Magnifica Humanitas*.

Opportunités et limites de l'IA

Le séminaire a permis d'identifier les opportunités offertes par l'IA dans la recherche philosophique et théologique, tout en soulignant ses limites. Les participants ont notamment rappelé que l'IA ne possède ni

foi, ni conscience, ni discernement moral. Dans le domaine pastoral, son utilisation peut soutenir la catéchèse ou la préparation des homélies, mais certaines dimensions essentielles demeurent exclusivement humaines, notamment le secret de la confession, l'accompagnement spirituel et la présence auprès des personnes en souffrance. Une session spécifique a également porté sur la détection des contenus générés par l'IA afin de préserver l'intégrité académique.

Un autre volet a été consacré à la communication institutionnelle et à la culture numérique. Les échanges ont souligné l'importance d'une communication fondée sur l'écoute, la coresponsabilité et la synodalité, ainsi que sur la transparence et une gestion proactive des crises. En interne, cette démarche façonne une gouvernance synodale fondée sur l'écoute active et la coresponsabilité, transformant l'information en un outil de discernement communautaire au sein des équipes des formateurs. En externe, elle garantit la crédibilité de ces institutions d'Église à travers la transparence administrative et financière, la formalisation des processus décisionnels et la gestion proactive des crises.

***SECAM News,
avec P. Dieudonné Niyibizi***

ACEAC

RDC : L'ARCHIDIOCÈSE DE BUKAVU REND HOMMAGE À 27 ENFANTS DISPARUS DANS UN INCENDIE



La célébration a été l'occasion de témoigner de la solidarité envers les familles touchées par cette tragédie

Les écoles catholiques conventionnées à Bukavu ont rendu hommage, jeudi 17 septembre 2026, aux 27 enfants qui ont perdu la vie dans un incendie, le 10 septembre, ayant détruit plusieurs habitations et deux établissements scolaires du quartier Cimpunda, dans la commune de Kadutu.

Une messe en mémoire des victimes a été célébrée à l'église paroissiale Notre-Dame de la Miséricorde. Elle était présidée par l'abbé Patrice Mukata Bayongwa, coordinateur diocésain et provincial des écoles catholiques conventionnées de l'archidiocèse de Bukavu, entouré de trois autres prêtres, dont le curé de la paroisse, le père Jean-Marie Bukassa.

Devant des milliers d'élèves et leurs enseignants, l'abbé Bayongwa a invité les fidèles à garder foi et espérance malgré la douleur, rappelant que, selon la foi chrétienne, la mort est perçue comme une naissance à la vie éternelle. « La mort nous plonge dans le silence, car nous ne reverrons plus nos proches. Nous pleurons leur absence, mais n'oublions pas que Dieu est présent », a-t-il affirmé.

Des bougies ont été allumées devant l'autel en mémoire des enfants décédés alors qu'ils se rendaient à l'école pour préparer leur avenir. Le célébrant a également encouragé les fidèles à prier afin que la ville de Bukavu soit préservée des incendies récurrents.



La cérémonie a été aussi une occasion pour les élèves d'exprimer leur solidarité envers les familles touchées par le sinistre. Des vivres ont été remis aux personnes affectées par ce drame.

Parmi les 27 victimes, qui fréquentaient notamment les établissements privés Ujamaa et Furaha, plusieurs étaient engagées dans la vie pastorale. Elles participaient aux activités de la pastorale des enfants Kizito et Anuarite, du groupe Anges du ciel ainsi qu'à la chorale des enfants.

À l'issue de la célébration, un message de compassion a été transmis au nom de l'archevêque de Bukavu, Mgr François-Xavier Maroy Rusengo, ainsi qu'au nom de l'ensemble des écoles placées sous son autorité.

Les 27 enfants avaient été inhumés le 13 septembre 2026 au cimetière de Ruzizi.

Communications ACEAC

Source: Magazine DIA

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE : L'ARCHIDIOCÈSE DE BANGUI INAUGURE L'ANNÉE PASTORALE 2026-2027 SOUS LE SIGNE DE LA COMMUNION



L'assemblée diocésaine a été « un moment de grâce accordé par Dieu »

L'archidiocèse catholique de Bangui, en République centrafricaine, a inauguré son année pastorale 2026-2027 par une session diocésaine axée sur la communion, la collaboration et la responsabilité partagée dans la vie et la mission de l'Église.

Organisée du 22 au 27 septembre à la paroisse Notre-Dame-de-Fatima, cette rencontre a connue la participation de plusieurs prêtres, religieux et religieuses, ainsi que des fidèles laïcs, dans le cadre du cheminement synodal engagé par l'archidiocèse. Dans son discours d'ouverture, l'archevêque coadjuteur de Bangui, Mgr Joseph Samedi, a décrit cette assemblée comme « un moment de grâce offert par Dieu » et une occasion pour les fidèles de « construire l'Église ensemble ».

Il a souligné que cette assemblée diocésaine ne devait pas être considérée comme un parlement ou un simple organe de gestion. Elle doit plutôt être un espace de prière, d'écoute, de dialogue et de discernement. Il a insisté sur le fait que la communion est au cœur de l'identité de l'Église et essentielle à la bonne réalisation de sa mission.

Des décisions ecclésiales issues d'un discernement collectif

Mgr Samedi a aussi appelé à un renouveau

des structures et des mentalités, afin de reconnaître la responsabilité de chaque baptisé dans la vie de l'Église. Il a souligné que les décisions ecclésiales ne devaient pas reposer uniquement sur le vote majoritaire, mais émerger d'un discernement collectif, de la prière et d'une ouverture à l'inspiration du Saint-Esprit. La session a également abordé la prévention et la résolution des conflits.

Deux conférences ont marqué la journée d'ouverture. Le père Gildas Gbeni a proposé une réflexion sur « La Très Sainte Trinité », mettant en évidence le lien entre la communion divine et l'appel des chrétiens à l'amour, au service et à la collaboration, tandis que le père Blaise Kongomatchi a présenté le thème « La mission se réalise par la communion ».

Cette rencontre visait à renforcer la coopération entre le clergé, les religieux et les fidèles laïcs, ainsi qu'à promouvoir une Église unie et participative, valorisant la diversité des charismes et des responsabilités de tous les baptisés.

SECAM News, avec ACI Afrique

L'ÉGLISE CATHOLIQUE D'ÉGYPTE À LA 11^E SESSION DE L'INSTITUT ŒCUMÉNIQUE DU MOYEN-ORIENT



Un grand signe d'œcuménisme/Catholic Media Office

L'Église catholique d'Égypte a participé à l'ouverture de la 11^e session de l'Institut œcuménique du Moyen-Orient, qui s'est tenue au Centre Saint-Augustin à Kafra, Beit Mery, au Liban. Cette session a rassemblé 24 étudiants issus de sept pays arabes – le Liban, la Syrie, la Jordanie, la Palestine, l'Irak, le Soudan et l'Égypte –, représentant plus de 11 familles ecclésiales, institutions théologiques et mouvements de jeunesse chrétienne.

La rencontre a débuté par une prière et un discours d'ouverture du Dr Zahi Azar, président de l'Institut, qui a mis en avant la devise de l'établissement, « Connaissance, Amour, Prière », comme fondement de sa formation œcuménique. La directrice exécutive, Elsie Wakil, a ensuite présenté le programme et encouragé le dialogue et la participation active des étudiants.

Le deuxième jour, des étudiants de l'Église copte catholique ont animé la prière du matin, suivie d'une réflexion biblique du père Camille William. Ensuite, Dr Azar a animé une session sur le mouvement œcuménique, soulignant que l'unité des chrétiens trouve ses racines dans l'œuvre du Saint-Esprit et dans l'appel lancé aux chrétiens à jeter des ponts de communication entre les différentes Églises et communautés.

Il a souligné que l'œcuménisme va au-delà des discussions théologiques ou doctrinales. Il implique aussi une compréhension mutuelle plus profonde, le respect des différentes identités et traditions chrétiennes, ainsi qu'une volonté de vivre sa foi tout en restant ouvert aux autres. Au fond, il a décrit l'œcuménisme comme une expression d'amour centrée sur Jésus-Christ.

Le père Pierre Blanza a présenté, en ligne, une session intitulée « L'œcuménisme et la construction d'une société de justice et de paix », au cours de laquelle il a examiné la contribution de l'unité des chrétiens à la justice, à la paix, à la coopération et à la solidarité.

Des activités interactives en groupes ont permis aux participants d'explorer différentes traditions ecclésiales et de partager leurs expériences, favorisant ainsi le dialogue et la compréhension mutuelle. Créé en 2015, l'Institut vise à former des jeunes capables de promouvoir l'unité des chrétiens, le dialogue, la coopération, la justice et la paix dans tout le Moyen-Orient.

Source: Lemessenger-online.com

L'AMECEA FÉLICITE LE MALAWI POUR 125 ANS D'ÉVANGÉLISATION



Mgr Gervas John Mwasikwabhila Nyaisonga/AMECEA

Alors que l'Église catholique du Malawi s'apprête à célébrer les 125 ans de l'enracinement définitif de la foi catholique dans le pays, l'Association des conférences épiscopales d'Afrique de l'Est (AMECEA) a adressé ses plus chaleureuses félicitations pour la mission d'évangélisation menée auprès de la population.

Dans un message de félicitations adressé au clergé, aux religieux et aux fidèles laïcs du Malawi, daté du 16 septembre 2026 et adressé au président de la Conférence des évêques catholiques du Malawi (MCCB) Mgr Martin Mtumbuka, le président de l'AMECEA, Mgr Gervas John Mwasikwabhila Nyaisonga, archevêque de l'archidiocèse de Mbeya, en Tanzanie, « a adressé ses plus chaleureuses félicitations à l'occasion de la célébration des cent vingt-cinq (125) ans depuis que la foi catholique s'est définitivement implantée sur le sol malawien ».

S'exprimant au nom de la région, le président a rappelé l'arrivée historique des Missionnaires de Montfort au Malawi, le 25 juillet 1901, pour fonder ce qui allait devenir la première mission catholique durable du Malawi parmi le peuple Ngoni de Nzama.

Mgr Nyaisonga a souligné que, depuis ces

débuts modestes et fragiles, l'Église du Malawi s'est développée pour former aujourd'hui un ensemble comprenant « des archidiocèses, des diocèses, des grands séminaires, des écoles, des hôpitaux et une communauté dynamique de fidèles à travers tout le pays ».

Pour marquer ce jubilé, la MCCB a organisé une célébration nationale à la paroisse Sainte-Marie de Nzama, dans le diocèse de Dedza, le samedi 19 septembre, à l'endroit même où la graine missionnaire a été semée pour la première fois.

Mgr Nyaisonga a déclaré que le choix de ce lieu était « en soi un acte profond de gratitude et un renouveau du courage missionnaire pour les cent vingt-cinq prochaines années ». Il a ajouté que le jubilé du Malawi est « une source de joie pour toute la région de l'AMECEA et pour l'Église universelle ».

L'évêque-président a établi un lien entre le 125e anniversaire du Malawi et l'engagement constant de l'AMECEA en faveur de la synodalité et de la mission au sein de ses neuf conférences membres, affirmant que le témoignage du Malawi est « une source d'encouragement pour toutes les Églises de la région ».

Sr. Jecinter Antoinette Okoth (AMECEA)

LE PACTPAN APPELLE À UNE MEILLEURE PRÉPARATION DE LA RETRAITE DES PRÊTRES CATHOLIQUES AU NIGÉRIA



Rév. Père Hyacinth Ichoku (à droite) et d'autres intervenants

Le Réseau panafricain de théologie et de pastorale catholiques (PACTPAN) a attiré l'attention sur la nécessité pour les diocèses catholiques du Nigeria de mettre en place des dispositions durables en matière de protection sociale et de retraite pour les prêtres. La question a été abordée lors d'une rencontre de réflexion sur le sacerdoce au Nigeria, le 16 septembre, consacrée au thème « Prendre soin de l'avenir : protection sociale, durabilité et retraite ».

En présentant ce thème, le père Hyacinth Ichoku, vice-chancelier de l'université Veritas d'Abuja, a fait remarquer que la croissance constante des vocations sacerdotales signifie qu'un nombre croissant de prêtres atteindra à terme l'âge de la retraite. Il a exhorté les diocèses à anticiper cette réalité et à mettre en place des mécanismes de financement pour soutenir les prêtres après leur ministère actif.

Le père Ichoku a cité l'exemple du diocèse catholique d'Awka, où les prêtres sont affiliés au régime national de retraite par cotisations, comme un modèle que d'autres diocèses pourraient envisager. Il a suggéré que les diocèses ou les prêtres à titre individuel versent des cotisations régulières aux régimes nationaux de retraite ou créent des fonds de retraite dédiés.

La discussion a également porté sur les besoins plus généraux des prêtres en matière de protection sociale, notamment les soins

de santé, l'aide d'urgence, une rémunération équitable et la viabilité financière. Le père Ichoku a souligné que les frais de santé peuvent devenir particulièrement lourds lorsque les prêtres prennent leur retraite ou développent des maladies graves avant d'avoir atteint l'âge canonique de la retraite.

Il a aussi exploré les différentes formules de retraite possibles, notamment les maisons de retraite diocésaines, le retour au domicile familial et le cas des prêtres qui ont leur propre logement. Il a noté que chaque option présente des défis, allant d'un éventuel sentiment d'abandon dans les maisons de retraite aux pressions financières et tensions familiales.

Le chercheur a souligné que la retraite sacerdotale ne signifie pas abandonner le sacerdoce ou quitter l'Eglise, mais plutôt reconnaître les limites du ministère physique actif avec l'avancée en âge.

Le père Ichoku a conclu en soulignant l'importance de veiller à ce que les prêtres à la retraite puissent vivre dans la dignité plutôt que de dépendre de la charité. Il a appelé les diocèses à commencer dès maintenant à planifier et à investir afin de répondre aux besoins croissants de leur clergé en matière de protection sociale et de retraite.

SECAM News, avec ACI Afrique

TUNISIE : L'ÉGLISE APPELÉE À CONSTRUIRE LA COMMUNION ET À ALLER VERS LES AUTRES



Mgr Nicolas Lhernould/Église en Tunisie

Dans un message pastoral, en Septembre 2026, consacré à la suite du cheminement diocésain, Mgr Nicolas Lhernould, Archevêque de Tunis, revient sur la journée diocésaine vécue le 6 juin 2026 à Sousse. Cette rencontre a permis de rassembler le travail accompli par les différentes communautés à partir des orientations proposées dans sa lettre pastorale « Comme un arbre au bord des eaux », publiée le 16 septembre 2025.

La journée diocésaine du 6 juin a permis de relire ensemble le chemin parcouru et de discerner, dans un esprit synodal, les appels de l'Esprit Saint pour l'avenir. Elle a aussi fait émerger le désir d'aller plus loin dans l'écoute et la communion.

Trois priorités ont particulièrement émergé des échanges : grandir comme disciples pour mieux s'enraciner, construire la communion pour mieux rayonner et sortir vers les autres pour mieux vivre l'Évangile. Ces trois « soifs », présentées dans le document de synthèse de la journée, constituent désormais une boussole pour guider la vie du diocèse.

Relecture des expériences

Pour concrétiser ces orientations, les paroisses sont invitées à mettre en œuvre cinq actions présentées. Au niveau diocésain, un parcours biblique commun consacré aux Actes des Apôtres sera également proposé. Il permettra aux communautés de relire leur expérience à la lumière des quinze premiers chapitres du livre biblique et de l'expérience de la première communauté chrétienne.

Le parcours se déroulera en cinq étapes : les quatre premières seront vécues dans les paroisses, à raison d'une rencontre tous les deux mois, tandis que la dernière se tiendra lors d'une nouvelle journée diocésaine en juin 2027.

Mgr Nicolas invite enfin tous les membres de l'Église de Tunis, anciens comme nouveaux, à participer à cette démarche commune avec joie et conviction, afin de demeurer attentifs aux appels de l'Esprit Saint.

SECAM News

37^E ASSEMBLÉE : MESSAGE DES ÉVÊQUES DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DE L'Océan Indien À LEURS ÉGLISES



Les Évêques participants

Marchons ensemble: écoutons, discernons et prenons soin les uns des autres

Chers frères et sœurs,

Nous étions réunis à l'île Maurice pour notre XXXVII^e assemblée, avec Son Éminence le Cardinal Maurice Piat, en communion avec Mgr Landry Philippe Rasamison, nouvel évêque de Port-Victoria (Seychelles), en formation à Rome, en présence du chargé d'affaires de la Nonciature apostolique, le Père José Cruz Israël Escarraman, de nos vicaires généraux ainsi que des prêtres, religieuses et laïcs venus de toutes nos îles. Les membres de la Commission de Théologie et de Pastorale ont animé notre assemblée.

Cette année, nous avons voulu vivre la spiritualité du synode en pratiquant la conversation dans l'Esprit. Nous avons voulu aller plus loin dans le « marcher ensemble » en nous mettant à l'écoute de nos Églises, en discernant les appels et en ouvrant des chemins pour prendre soin du peuple de Dieu.

Nous avons ainsi mis en œuvre la pratique de la spiritualité synodale dans nos Églises. Nous avons été à l'écoute des défis auxquels elles sont confrontées.

Nous faisons le constat d'une fragilisation sociale et familiale, d'une précarité économique, de la difficulté de transmettre la foi, des fléaux affectant notre jeunesse, les addictions, des enjeux écologiques et du phénomène migratoire.

Face à ces enjeux, nous avons pris du temps pour discerner ce que l'Esprit nous dit, et entendre les appels pour être davantage une

Église qui prend soin.

L'Église dans nos îles est en marche, la dynamique synodale est à l'œuvre. L'Esprit souffle et nous invite à nous laisser porter et bousculer par l'élan divin qui habite déjà les cœurs.

Pour répondre aux appels entendus, pour continuer de prendre soin, il faut accepter de mourir comme le grain de blé, se convertir, vaincre nos résistances afin de porter du fruit dans la société dans laquelle nous vivons.

Au cœur de ce monde en mutation, ayant écouté Dieu nous parler dans sa Parole et au cœur des réalités de nos Églises, nous souhaitons continuer de marcher ensemble et laisser l'Esprit Saint nous conduire, avec le désir de partager la « joie de l'Évangile ».

Avec Marie, la première en chemin, animés de l'Espérance du Ressuscité, poursuivons notre marche avec patience, persévérance et joie.

Mgr Jean Michaël Durhône, Évêque de Port-Louis – Ile Maurice, Président de la CEDOI

Mgr Pascal Chane-Teng, Évêque de Saint-Denis de La Réunion. Vice-Président de la CEDOI,

Mgr Michel Moura, Évêque du Vicariat apostolique de Rodrigues

Mgr Charles Mahuza Yava, Évêque du Vicariat apostolique de l'archipel des Comores.

P. Eric Léon, Vicaire général du diocèse de Port-Victoria – Seychelles, pour Mgr Landry Philippe Rasamison

AFRIQUE DU SUD : LES RESPONSABLES RELIGIEUX DU GAUTENG APPELLENT AU RESPECT DES FEMMES ET DE LA VIE HUMAINE



Les Membres du Conseil des leaders interreligieux du Gauteng (GILC)

Les responsables religieux de la province sud-africaine du Gauteng ont condamné les meurtres de femmes à Ekurhuleni et ont appelé à un effort soutenu pour rétablir le respect de la vie humaine, en commençant par les familles et en s'étendant aux communautés religieuses, aux écoles, au gouvernement et à la société dans son ensemble.

Cet appel a été lancé alors que le Conseil des dirigeants interconfessionnels du Gauteng (GILC) s'est réuni mardi 22 septembre pour réagir à la mort de neuf femmes dont les corps ont été découverts dans différentes parties du district d'Ekurhuleni depuis le mois de juillet. La déclaration du Conseil interconfessionnel a été lue par le cardinal Stephen Brislin, archevêque de Johannesburg et membre du GILC, en présence de représentants de plusieurs traditions religieuses.

Au début de la réunion, le cardinal Brislin a cité les noms des femmes identifiées par les services de police sud-africains : Busisiwe Mahlangu, Itumeleng Kekana, Nomfesane Mjobo, Gracious Nkomo, Elizabeth Moselakgomo, Dineo Motapane et Jabulile Ntimba. Deux autres victimes n'avaient pas encore été identifiées. « Ces femmes ne sont pas de simples statistiques », indique le communiqué du GILC. « Ce sont des filles, des sœurs, des mères, des amies, des

voisines et des membres bien-aimées de nos communautés. »

Le Conseil a condamné la violence et le féminicide, les qualifiant de grave défaillance morale qui porte atteinte à la dignité humaine et au caractère sacré de la vie.

Le respect commence chez soi

S'appuyant sur le Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et le vivre ensemble, signé à Abu Dhabi en 2019 par le pape François et le grand imam d'Al-Azhar, Ahmed Al-Tayeb, les responsables religieux ont réaffirmé la dignité inhérente à chaque personne humaine. Ils ont appelé à ce que les enquêtes soient menées avec diligence et à ce que les auteurs de ces crimes soient traduits en justice.

Le conseil rassemble des représentants de différentes confessions chrétiennes et d'autres traditions religieuses, notamment musulmanes, hindoues et de la Société internationale pour la conscience de Krishna.

« Le respect commence à la maison », a souligné lors de la discussion, les responsables religieux appelant les parents, les écoles et les communautés religieuses à œuvrer ensemble pour former des enfants qui respectent la dignité d'autrui.

SECAM News, avec Sheila Pires

**SECAM
Secretariat**

No 4 Senchi Street,
Airport Residential
Area, Accra,
P.O. Box KA 9156,
Accra, Ghana
Tel. 0302778868 /
0302778873,
www.secam.org